

Tassili, une femme libre au Néolithique, 2022, Fréwé & Maadiar, Saint-Avertin, La Boîte à bulles, 128 p., 20 €

La vie de Djané

Le cœur de ce récit repose sur un scénario somme toute assez classique : une histoire d'amour contrariée par les normes sociales ; mais elle se déroule à une époque inattendue, ici superbement reconstituée, la fin du Paléolithique. C'est ainsi que se déploie la vie de Djané, jeune femme d'un clan de chasseurs-cueilleurs du Tassili, région du Sahara bien connue pour ses peintures murales. Rebelle,

amoureuse et habile de ses doigts, la jeune femme aime confectionner des outils et découvre les prémices de l'agriculture – qualités et compétences qui bousculent ses contemporains vivant au cœur de ce désert à l'époque fort verdoyant. Un beau récit en images complété par une préface de Jean-Loïc Le Quellec, directeur de recherche spécialiste de la région et des mythes, et d'une postface de Pauline Rolland, conservatrice du patrimoine au musée national de la Préhistoire. **É. F.**

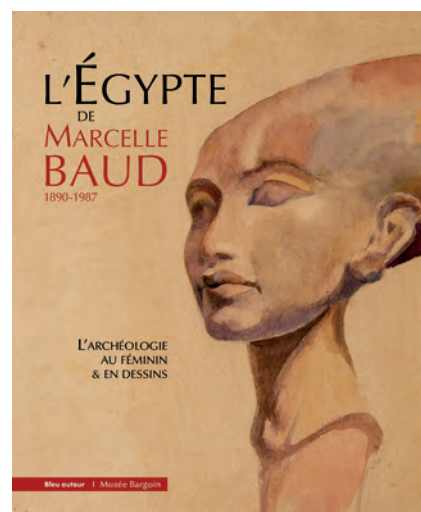


Les voyages en Nubie et au Soudan de Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds,

1818-1827, 2021, Vincent Rondot, Élisabeth David, Marcel Kurz †, Pascale Linant de Bellefonds et Marie Millet, Paris, coédition mare & martin / Louvre éditions, 552 p., 85 €

Linant de Bellefonds, explorateur de l'Égypte

Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds (1798-1883) embarque à bord de la frégate royale *La Cléopâtre* en juin 1817 avec le comte de Forbin, tout nouveau directeur des Musées royaux qui entreprend une expédition en Méditerranée dans le but de dessiner les principaux sites visités. Frustré de n'avoir pu participer à la visite de l'Égypte – il est cantonné au Caire pour aider le peintre Pierre Prévost à en dessiner le panorama –, Linant de Bellefonds décide de demeurer dans ce pays où finalement il passera le restant de sa vie. Après l'avoir sillonné en tout sens dans le cadre de diverses missions d'exploration, du delta du Nil aux cataractes du Soudan, de l'oasis de Siwa à l'isthme de Suez et au désert du Sinaï, après avoir parcouru l'Arabie Pétrée – actuelle Jordanie et sa fameuse cité nabatéenne Pétra – puis remonté le Nil à la recherche de ses sources, il entre en 1830 au service du vice-roi Méhémet Ali comme ingénieur hydrographe. Il est alors associé à tous les grands travaux de modernisation de l'Égypte, notamment le percement du canal de Suez. Ses dessins et carnets de voyages, conservés au Louvre depuis 1952, sont ici publiés dans leur intégralité, nous invitant à un exceptionnel périple richement documenté. **S. D.-G.**



L'Égypte de Marcelle Baud, 1890-1987. L'archéologie au féminin et en dessins, 2021, cat. de l'exposition « Traits d'Égypte, Marcelle Baud (1890-1987) », musée Bargoin, 7 juillet 2021-9 janvier 2022, Saint-Pourçain-sur-Sioule, coédition Bleu autour / Musée Bargoin, 240 p., 29 €

Les dessins de Marcelle Baud

Dotée d'un sens aigu de l'observation et d'un véritable talent d'artiste, Marcelle Baud (1890-1987) intègre l'Académie Julian et les Beaux-Arts de Paris. Elle entame ensuite un cursus à l'École du Louvre où elle se découvre une passion pour l'égyptologie. Elle est alors remarquée par Edmond Pottier, spécialiste reconnu du dessin d'antiques, et Georges Bénédicte, conservateur des antiquités égyptiennes du musée du Louvre, qui lui ouvrent les portes de l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO). Ses missions consistent à effectuer des relevés des sites fouillés qui sont ensuite publiés dans des ouvrages scientifiques ou servent de base à la réalisation de fac-similés : on lui doit ainsi des copies de tombes dans les nécropoles thébaines et des relevés de temples à Karnak. Suivre son parcours et son travail à travers les pages de ce catalogue de l'exposition du musée Bargoin de Clermont-Ferrand nous permet de prendre la mesure de son talent et des difficultés rencontrées dans un milieu à l'époque presque exclusivement masculin. **S. D.-G.**